

# PAS À PAS

2019 • NUMÉRO 107

[learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org)

LES DÉCHETS



## DANS CE NUMÉRO

- 3 Pourquoi parler des déchets ?
- 5 Prendre soin de la planète de Dieu
- 14 Créer un service de collecte des déchets
- 15 Cinq étapes pour un compost de qualité
- 17 Organiser une opération nettoyage
- 20 Les déchets se transforment en trésor

**tearfund**

### ARTICLES

- 3 Pourquoi parler des déchets ?
- 6 Le problème du plastique
- 8 Révolution verte au Pakistan
- 12 « Nettoyer » le système : Mener un plaidoyer pour la gestion des déchets
- 14 Créer un service communautaire de collecte des déchets

### RUBRIQUES RÉGULIÈRES

- 5 ÉTUDE BIBLIQUE : Prendre soin de la planète de Dieu
- 16 LE COIN DES ENFANTS
- 18 RESSOURCES
- 19 COMMUNAUTÉ
- 20 INTERVIEW : Quand les déchets se transforment en trésor

### PRATIQUE

- 9 Transformer les déchets ligneux en briquettes de charbon
- 15 Cinq étapes pour un compost de qualité
- 17 Organiser une opération nettoyage

*J'avais les yeux qui piquaient, la gorge irritée et du mal à respirer.*

Quelqu'un était en train de brûler un énorme tas de déchets au bord de la rivière qui passe derrière notre maison, en République démocratique du Congo. Pendant plusieurs jours, une épaisse fumée nauséabonde s'en est dégagée. Ce n'était vraiment pas agréable ! Et pourtant, c'est ce que de nombreuses personnes dans le monde vivent au quotidien.

Dans ce numéro, nous abordons le thème des déchets. Nous en produisons tous. Mais lorsque nous jetons quelque chose, nous demandons-nous ce qui arrive ensuite à cette chose ? Nos déchets sont-ils traités de manière responsable, de façon à protéger l'environnement plutôt qu'à lui nuire ? Nos gouvernements et nous-mêmes faisons-nous tout ce que nous pouvons pour recycler ? Comme on entend souvent les partisans du recyclage dire : « Les déchets sont une ressource comme une autre, mais qui se trouve au mauvais endroit ». Alors comment pourrions-nous, en premier lieu, produire moins de déchets ?

Dans ce numéro, nous abordons quelques-unes de ces questions difficiles. Nous allons voir comment mettre en place un simple service communautaire de ramassage des déchets (page 14) et découvrir un projet formidable au Pakistan qui collecte et recycle 90 pour cent des déchets ménagers (page 8). Nous vous conseillons sur la façon de plaider auprès des décideurs pour la gestion des déchets (pages 12-13) et vous présentons deux questionnaires d'installations de gestion des déchets en Haïti (page 20). Nous vous donnons également des conseils pratiques pour organiser une opération de ramassage des déchets (page 17) et pour fabriquer des briquettes de charbon à partir de déchets ligneux (pages 9-11).

Je suis à la fois triste et heureuse de vous annoncer qu'il s'agit de mon dernier numéro de *Pas à Pas* pour quelques temps. Je suis enceinte et je serai bientôt en congé maternité. Cela a été un véritable honneur d'être en charge de la rédaction de *Pas à Pas* au cours des trois dernières années, et j'ai aimé être en contact avec bon nombre d'entre vous par courrier et par e-mail. Je transmets la rédaction de *Pas à Pas* à Jude Collins, qui est actuellement un membre très apprécié du comité de rédaction de *Pas à Pas* et qui connaît bien le magazine. Jude a d'ailleurs rédigé un excellent article sur le compostage pour ce numéro (page 15). Je sais que vous aurez plaisir à faire sa connaissance à travers nos prochains numéros.

Salutations chaleureuses,



*Zoe*

**Zoe Murton – Rédactrice**

Photo de couverture : un ramasseur de déchets de la communauté, employé dans le cadre d'un nouveau projet au Pakistan géré par un partenaire de Tearfund, Pak Mission Society (PMS). Photo : Hazel Thompson/Tearfund



Zoë Lenkiewicz

# POURQUOI PARLER DES DÉCHETS ?

***Nous produisons tous des déchets solides dans nos foyers, nos entreprises, les écoles, les centres de santé, et sur les marchés. Les déchets solides sont des choses dont nous n'avons plus l'utilité et que nous jetons.***

On trouve toutes sortes de matériaux dans les déchets solides : sacs plastiques, épiluchures de légumes, vieilles chaussures, batteries usagées... Certains matériaux comme les épiluchures de légumes se décomposent, mais ce n'est pas le cas de la plupart des autres déchets. Ceux-ci s'accumulent dans l'environnement, polluant les sols, les fleuves et les océans.

Dans le monde, les déchets d'environ une personne sur trois ne sont pas gérés de manière appropriée. Lorsque la municipalité ne fournit pas ce service, les gens doivent gérer eux-mêmes leurs déchets. Le plus souvent :

- ils les jettent par terre
- ils les jettent dans les fleuves, les canalisations ou le lit asséché des rivières
- ils les brûlent dans leur cour
- ils les amènent dans une décharge sauvage.

Lorsque les déchets sont éliminés de cette façon, ils présentent un danger pour les populations, le bétail et la faune. Plus inquiétant encore, nous produisons de plus en

plus de déchets, et si nous ne les gérons pas de manière adéquate, cela posera de véritables problèmes aux générations futures.

Heureusement, la gestion des déchets peut être rentable et même générer des profits. La mise en place d'un système simple permet de créer des emplois et d'améliorer la santé publique, tout en permettant à la population de voir son environnement sous un meilleur jour.

## PROBLÈMES

Lorsque différents types de déchets se trouvent mélangés, ils polluent les terres cultivables et les cours d'eau, attirent la vermine, renforcent le risque de propagation des maladies et rejettent des gaz nocifs. Les déchets jetés dans les fleuves, les canaux et les caniveaux gênent l'écoulement et aggravent les problèmes d'inondation. Cela peut causer la propagation de maladies transmises par l'eau et les moustiques, comme la dysenterie, le choléra et le paludisme.

Les enfants qui grandissent sans service de gestion des déchets sont les premiers à en souffrir. Ils sont deux fois plus susceptibles que d'autres d'avoir la diarrhée et six fois plus susceptibles d'avoir des problèmes respiratoires, et ils souffrent souvent de retards de développement physique et mental.

Ce que nous faisons de nos déchets ménagers peut avoir de vastes conséquences. Les gaz de carbone et de méthane qui se dégagent des déchets contribuent au changement climatique. Les oiseaux de mer qui meurent et les mammifères marins qui s'échouent l'estomac rempli de déchets plastiques sont un indicateur de ce qui se produit lorsque nous ne gérons pas nos déchets de manière appropriée.

## OPPORTUNITÉS

La bonne nouvelle, c'est que lorsque les déchets sont bien gérés, ils valent de l'or ! Une fois triés, ils peuvent être recyclés et servir à fabriquer d'autres produits qui seront vendus pour générer un revenu.

Par exemple, certains plastiques peuvent être transformés en meubles ou en matériaux de construction. Les déchets ligneux peuvent être transformés en combustibles peu polluants pour la cuisine. Et les déchets alimentaires peuvent être transformés en compost pour améliorer la qualité du sol.

Grâce à un simple service de gestion des déchets, les quartiers deviennent plus propres, la santé infantile s'améliore, le bétail et les animaux sauvages sont moins malades, et toutes sortes d'emplois peuvent être créés. Une fois que les gens comprennent ces avantages, la plupart d'entre eux sont prêts à payer une somme modeste pour contribuer à la gestion des déchets dans leur communauté.

L'important à retenir, c'est qu'il faut trier les déchets. La tâche sera bien plus aisée si vous pouvez ramasser les déchets à proximité de l'endroit où ils sont produits : par exemple, directement auprès des habitations ou des bureaux. Lorsque tous les matériaux sont mélangés dans les décharges, il est très difficile (et très désagréable) de les recycler. Mais lorsqu'ils sont propres et triés, ils constituent une bonne matière première pour fabriquer de nouveaux produits.

En plus de contribuer à rendre les communautés plus propres et plus sûres, la gestion communautaire des déchets a des retombées économiques locales :

☐ Les émanations provoquées par la combustion des déchets plastiques sont très nocives pour la santé.  
Photo : Hazel Thompson/Tearfund





- N'importe qui, y compris les jeunes, les femmes et les groupes marginalisés, peut organiser le ramassage des déchets et les activités de retraitement, ce qui permet de créer des emplois et de générer des revenus.

- De nouveaux produits fabriqués localement à partir des déchets peuvent être utilisés à la place de solutions plus coûteuses.
- Une communauté plus forte et plus saine sera davantage en mesure de poursuivre ses activités quotidiennes.

Les gens n'ont pas besoin de grosses machines ou de véhicules coûteux pour collecter leurs déchets. Il existe de nombreux moyens, qui ne coûtent rien ou très peu, permettant aux communautés de récupérer la valeur générée par les déchets.

## CHANGER LES CŒURS ET LES MENTALITÉS

Les gens qui ramassent les déchets sont souvent regardés de haut. Pourtant, ils sont des héros de l'environnement. Ils fournissent un service très précieux, car ils luttent contre la pollution, protègent la santé publique et génèrent leurs propres revenus.

On peut être fier de travailler dans le domaine de la gestion des déchets et du recyclage. Nous encourageons tout le monde à parler à sa communauté des avantages à travailler ensemble pour faire fonctionner un système local de gestion et de recyclage des déchets.

.....

*Zoë Lenkiewicz est responsable de la communication pour WasteAid, une œuvre caritative qui aide les communautés à trouver des solutions peu coûteuses à leurs problèmes de gestion des déchets.*

Site internet : [www.wasteaid.org.uk](http://www.wasteaid.org.uk)  
E-mail : [zoe@wasteaid.org.uk](mailto:zoe@wasteaid.org.uk)

## QUE PUIS-JE FAIRE ?

*Nous pouvons tous avoir un impact sur la quantité des déchets au sein de notre communauté. Gardez toujours ces trois mots à l'esprit : réduire, réutiliser, recycler.*

- Nous pouvons commencer par **réduire** les quantités que nous consommons. Nous pouvons refuser les sachets plastiques inutiles et les articles à usage unique. Réduire la quantité de déchets qui devront être gérés est la manière la moins coûteuse de traiter le problème.
- **Réutiliser** les choses permet également de réduire les déchets. Par exemple, un sac plastique peut être utilisé de nombreuses fois, ce qui prolonge sa vie de quelques minutes à plusieurs années.

- Les déchets inévitables peuvent souvent être **recyclés** et transformés en nouveaux produits.
- **NE BRÛLEZ PAS LES PLASTIQUES.** Lors de sa combustion, le plastique libère des gaz nocifs qui peuvent rendre les gens très malades.
- Parlez-en aux administrations locales et demandez-leur ce qui est prévu en matière de gestion des déchets dans votre communauté.
- Renseignez-vous sur ce que fait votre gouvernement pour améliorer la gestion des déchets. Vous trouverez des conseils pages 12 et 13 sur le plaidoyer pour la gestion des déchets.



## ÉTUDE DE CAS : CHANGER DES VIES GRÂCE AUX DÉCHETS

*Une Église à Ngelo, Indonésie, a décidé de s'occuper des déchets de sa communauté, avec des résultats surprenants.*

En 2013, l'ONG locale Yayasan Sion a présenté le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) à la congrégation de Ngelo. Cette approche encourage les Églises à travailler avec leur communauté pour résoudre les problèmes auxquels elles sont confrontées. Grâce à ce processus, les membres de l'Église ont convenu que le problème des déchets était le plus préoccupant. Ils ont alors décidé de créer une « banque de déchets ».

Ils ont nommé des administrateurs et fixé quelques règles. Les membres de ce système pourraient régulièrement apporter leurs déchets non organiques à la banque de déchets. Des volontaires iraient collecter à domicile les déchets des personnes âgées ou de celles qui habitaient trop loin. L'équipe a

décidé de donner une contrepartie financière aux gens pour leurs déchets, en fixant des prix différents en fonction des matériaux. Par exemple, 2 000 roupies (0,14 USD) par kilo pour les métaux.

Après avoir collecté les déchets, l'équipe les trie en fonction de leur utilisation possible. Une partie est vendue à des collecteurs de déchets. D'autres matériaux sont transformés en objets artisanaux comme des porte-monnaie, des sacs ou des lampes, qui sont ensuite vendus sur le marché. L'équipe emmène alors les déchets restants à la décharge, qui se trouve à 15 km.

La communauté a très bien accueilli le projet dès le début, car il leur permettait de générer un revenu à partir de leurs déchets. Les familles pauvres peuvent désormais assumer les frais de scolarité de leurs enfants. Pour l'Église, la banque de déchets est un moyen d'établir des relations avec la communauté.



Photo : Mesakh Riwanto/Yayasan Sion Salatiga

Plus de 50 personnes qui ne fréquentent pas l'Église y prennent déjà part.

.....

Internet : [www.yasiga.org](http://www.yasiga.org)

Dieu a fait de nous des  
intendants de sa création.



Révérrende chanoine Dr Claire Nye Hunter

# ÉTUDE BIBLIQUE

## PRENDRE SOIN DE LA PLANÈTE DE DIEU

« *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* » (Genèse 1:1)

« *C'est à l'Éternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent.* » (Psaumes 24:1)

La Terre ne nous appartient pas. Elle appartient à Dieu ! C'est un cadeau de Dieu, un lieu de vie que nous partageons avec l'ensemble de la création. Mais ce cadeau s'accompagne d'une responsabilité.

### GOUVERNEURS OU INTENDANTS ?

Lisez Genèse 1:26-31 et Genèse 2:1-15

Dans Genèse 1, Dieu dit en parlant de l'être humain : « Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ». Il dit à l'homme et à la femme : « remplissez la terre et soumettez-la » (Genèse 1:26, 28). Ce passage a parfois été utilisé pour justifier la surexploitation de la Terre.

Certaines personnes pensent que l'instruction qui nous a été donnée de « dominer » sur la Terre implique que nous avons une autorité absolue sur la création. Vu ainsi, la nature est une ressource dont les êtres humains doivent tirer un bénéfice économique, quelles qu'en soient les conséquences sur l'environnement. Sous couvert de cette théologie, des chrétiens abattent massivement des forêts tropicales dans le but de cultiver du soja pour nourrir leur bétail, et polluent les rivières avec des déchets miniers en creusant à la recherche de métaux précieux.

Pour remettre en cause cette vision des choses, les chrétiens se sont tournés vers le

deuxième récit de la création, dans Genèse 2. Au verset 15, on voit que les êtres humains ont été placés dans le jardin d'Éden « pour le cultiver et le garder ». En d'autres termes, Dieu nous a confié la responsabilité d'agir en intendants de sa création : de prendre soin, de gérer, de surveiller et de protéger tout ce que Dieu possède. Quel honneur et quel privilège !

Cela ne nous donne pas pour autant tous les droits pour exploiter et maltraiter la planète de Dieu. En tant qu'intendants, nous devons agir dans le meilleur intérêt du propriétaire et traiter sa « propriété » avec respect. Nous ne devons pas nous en servir de manière à faire du tort à notre prochain. Un jour, nous devons rendre compte à Dieu de la façon dont nous avons traité sa planète.

Lorsque nous négligeons notre responsabilité de nous comporter en intendants avisés, la création gémit. Aujourd'hui, la Terre ne peut plus faire face aux pressions exercées par les êtres humains sur ses ressources naturelles. Nos déchets et la pollution empoisonnent l'air, les sols et l'eau. Si nous continuons à exploiter et à maltraiter la planète de Dieu, que restera-t-il aux futures générations qui en hériteront ?

### MÉFIONS-NOUS DE L'INDIFFÉRENCE

Lorsque l'on est confronté aux grands problèmes planétaires (résultant des activités humaines), comme le changement climatique et la pollution des sols et des mers, on peut vite se sentir dépassé.

On peut hausser les épaules et dire : « Après tout, ce n'est pas de ma faute ! Je ne peux rien y faire de toute façon. C'est aux politiciens de s'en occuper. » On peut se dire : « Quelle importance si j'utilise des sacs plastiques, si

je jette mes déchets par la vitre de la voiture, etc. ? Ce n'est que moi, quelle différence ça peut faire ? »

Prenez garde à la maladie très contagieuse de l'indifférence (« Pourquoi s'embêter ? ») ! L'enjeu est moral et spirituel. Ce que je fais dans mon quotidien compte. Je ne ressens pas forcément les conséquences immédiates de mes actes, mais ils affecteront très certainement quelqu'un d'autre.

Dieu voit et honore les efforts que nous faisons, même s'ils nous semblent insignifiants. Et ensemble, nous pouvons faire bouger les choses !



### QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

- Que pourriez-vous faire personnellement, de manière concrète et positive, pour prendre soin de la précieuse création de Dieu, notamment en lien avec les déchets ?
- Que pourrait faire votre Église ?
- Y a-t-il quelque chose que vous devez cesser de faire ?

La révérende chanoine Dr Claire Nye Hunter est prêtre anglicane à Grahamstown, Afrique du Sud.

Adapté de Season of Creation 6, une ressource de Green Anglicans (en anglais). Voir [www.greenanglicans.org/resources/liturgical](http://www.greenanglicans.org/resources/liturgical)

# LE PROBLÈME DU PLASTIQUE

*Le plastique est un matériau épatant. Il est bon marché, hygiénique, durable et pratique. Il contribue à créer la vie moderne que nous connaissons. Par exemple, il a transformé les soins de santé, en nous fournissant toutes sortes de choses, des seringues aux prothèses auditives.*

Pourtant, le plastique est également devenu l'un des plus grands défis environnementaux que nous ayons aujourd'hui à relever. Les emballages plastiques représentent près de la moitié de la totalité des déchets produits dans le monde. L'essentiel de ces déchets sont des emballages à usage unique, comme les sacs plastiques et les emballages en polystyrène. Ils sont conçus pour être utilisés une seule fois avant d'être jetés.

## LES DÉCHETS PLASTIQUES

Les déchets plastiques ne font pas que détériorer la beauté de notre environnement : lorsqu'ils ne sont pas éliminés convenablement, ils obstruent les canalisations et encombrant les fleuves, provoquant des inondations et favorisant les maladies. Ils sont souvent avalés par les animaux, causant des maladies graves ou mortelles. Quand on les brûle, les plastiques libèrent des produits chimiques toxiques dans l'air et les sols.

Une grande partie de nos déchets plastiques sont entraînés dans l'océan, où ils étouffent ou empoisonnent les animaux marins. D'après une estimation, d'ici à 2050 il y aura (en poids) plus de plastique dans les océans que de poissons.

Contrairement aux matériaux naturels, le plastique ne se décompose pas. Au bout

de nombreuses années, il se fragmente en minuscules micro-plastiques, des particules de plastiques de moins de 5 mm. Lorsque les animaux marins et les autres animaux les ingèrent, les micro-plastiques peuvent finir dans la chaîne alimentaire humaine. Bien que nous n'ayons pas encore suffisamment de données à ce sujet, il se pourrait que cela soit nocif pour la santé des êtres humains.

## QUE PEUT-ON FAIRE ?

Bien que le recyclage soit un pas dans la bonne direction, cela ne suffit pas à résoudre le problème du plastique. Lorsque le plastique est recyclé, sa qualité diminue. Il ne peut être recyclé qu'un certain nombre de fois avant de ne plus pouvoir être utilisé. Il est donc préférable d'utiliser le moins de plastique possible et de réutiliser les objets en plastique dont nous disposons déjà.

Jusqu'ici, plus de 60 pays ont adopté une réglementation restreignant l'usage du plastique à usage unique. Certains pays ont prévu une interdiction ou une redevance (taxe ou surtaxe) sur les plastiques à usage unique. Parfois ces produits sont facturés aux fournisseurs, aux détaillants ou aux clients.

Dans la moitié des pays qui ont adopté une réglementation, il n'y a pas encore suffisamment de données probantes pour connaître l'impact de ces mesures. Dans 20 pour cent des pays, ces politiques ont eu peu d'effet, voire aucun. Mais 30 pour cent des pays ont enregistré une baisse considérable de la pollution plastique et de l'utilisation des sacs plastiques.

Dans les pays où les interdictions et les prélèvements n'ont pas eu beaucoup d'impact, les deux problèmes majeurs étaient :

- l'absence de mécanismes de mise en œuvre adaptés
- l'absence d'alternatives appropriées.

Cela a parfois incité les gens à importer illégalement des sacs plastiques dans le pays.

Le programme des Nations Unies pour l'environnement donne les conseils suivants aux décideurs politiques qui souhaitent réduire l'utilisation des plastiques à usage unique. Pourriez-vous vous en inspirer pour plaider auprès de votre gouvernement afin qu'il prenne des mesures concernant l'utilisation du plastique ?

- Évaluez les pratiques et les tendances, p. ex. les plastiques à usage unique les plus courants dans votre pays.

- Examinez les solutions envisageables.

- Organisez des discussions avec les groupes qui seraient les plus concernés par une nouvelle politique sur les plastiques.

- Sensibilisez la population à la nouvelle politique.

- Aidez les gens à trouver des solutions alternatives et écologiques peu coûteuses.

- Mettez en place des mesures incitatives pour ceux qui résistent à la nouvelle politique.

- Utilisez de manière avisée les fonds générés par les redevances, p. ex. pour améliorer les installations de recyclage.

- Veillez à ce que la nouvelle politique soit appliquée.

- Surveillez la mise en œuvre de la politique et si nécessaire, adaptez-la.

📷 Les déchets plastiques peuvent provoquer des maladies chez les animaux, comme ce buffle.  
Photo : Liaqat Gill/Pak Mission Society



.....

Pour plus d'informations sur les plastiques à usage unique, consultez le livret du Programme des Nations Unies pour l'environnement intitulé *Single-use plastics: a roadmap for sustainability (en anglais)*. En ligne sur [www.unenvironment.org/resources/report/single-use-plastics-roadmap-sustainability](http://www.unenvironment.org/resources/report/single-use-plastics-roadmap-sustainability)

.....



# LE RWANDA RENONCE AUX SACS PLASTIQUES

Emmanuel Murangira

**En 2008, le Rwanda a interdit l'utilisation des sacs plastiques non biodégradables. Sur le moment, cela a fait réagir de nombreuses personnes : « Est-ce vraiment nécessaire ? Le Rwanda a sûrement des sujets de préoccupation plus importants ? »**

Pourtant, depuis plusieurs années déjà, les agriculteurs perdaient leur bétail à un rythme alarmant à cause de l'ingestion de sacs plastiques. Les fleuves, les ruisseaux et les canalisations étaient remplis de sacs plastiques. Même les champs des agriculteurs étaient asphyxiés par ces sacs.

J'ai personnellement été confronté aux dangers que représentent les sacs plastiques en 2006. À cette époque-là, ma mère possédait six vaches laitières. Une des vaches a commencé à perdre du poids et elle est tombée malade. Ma mère a appelé le vétérinaire, mais l'état de la vache a empiré. En quatre semaines, quatre vaches sont mortes. Lorsque le vétérinaire a effectué une autopsie, il s'est avéré qu'elles avaient toutes ingéré des sacs plastiques.

Malheureusement, ce n'était pas un incident isolé. Les sacs plastiques étaient en train d'affecter l'économie locale de l'ensemble du Rwanda. Les gens ont demandé au gouvernement d'intervenir. Des discussions ont eu

lieu à tous les niveaux, qu'il s'agisse de réunions communautaires ou de débats parlementaires. Suite à cela, une loi a été votée, interdisant les sacs plastiques.

Mais le pays devait d'abord se débarrasser à tout prix des sacs qui jonchaient déjà les sols. Des journées spéciales de nettoyage ont été organisées, et les résultats ont été choquants. Dans pratiquement tous les villages, des montagnes de sacs plastiques sont apparues. Les brûler aurait provoqué une énorme pollution atmosphérique, mais il n'y avait pas de moyens en place pour les éliminer. Il fallait trouver une solution au niveau gouvernemental.

Le gouvernement a investi dans une usine de recyclage du plastique grâce à des mesures incitatives auprès du secteur privé. Les montagnes de sacs plastiques ont commencé à disparaître des villages, transportées vers la nouvelle usine. Rapidement, d'autres types de déchets plastiques ont suivi.



La route qui relie Kigali à la Province de l'est du Rwanda. Kigali est aujourd'hui considérée par beaucoup comme étant la ville la plus propre d'Afrique. Photo : Eleanor Bentall/Tearfund

Aujourd'hui, on ne trouve quasiment plus aucun sac plastique dans le pays. Après la campagne de nettoyage, le gouvernement a commencé à faire respecter leur interdiction dans tout le Rwanda, y compris aux frontières. Les sacs en plastique ont été confisqués, et les utilisateurs et les vendeurs ont été contraints à payer de lourdes amendes. L'État a mis en place des mesures pour inciter les entreprises à trouver des solutions alternatives.

L'interdiction a eu des retombées bien plus importantes que la simple élimination des sacs plastiques : elle a suscité chez les Rwandais un sens des responsabilités à l'égard de l'environnement.

.....  
*Emmanuel Murangira est le représentant de Tearfund au Rwanda.*

*E-mail : emmanuel.murangira@tearfund.org*



## ÉTUDE DE CAS : S'OPPOSER À L'UTILISATION DU PLASTIQUE

En mars 2015, le gouvernement du Malawi a interdit la production, la vente et l'utilisation des sacs plastiques à usage unique. L'application de l'interdiction n'a toutefois pas été facile. Les fabricants de sacs plastiques ont fait appel de cette décision et obtenu une injonction du tribunal suspendant l'interdiction. Dans l'attente que leur appel soit entendu, ils ont continué à produire et à vendre des sacs. Cela a duré plus de trois ans.

En 2018, Tearfund au Malawi et plusieurs organisations partenaires ont créé un nouveau réseau de protection de l'environnement. Le Malawi Creation Care Network a fait pression sur la cour suprême pour qu'elle se prononce sur l'appel des fabricants de sacs plastiques.

Le réseau a mobilisé des responsables d'Églises et d'ONG, et s'est associé à d'autres réseaux d'activistes locaux. Cette mobilisation a donné lieu à une marche dans toute la ville de Blantyre le 5 juin 2018, lors de la Journée mondiale de l'environnement. Toutes sortes de groupes et de personnes ont participé à la marche : des ONG, des politiciens, des responsables d'Église, des étudiants universitaires, des clubs scolaires de protection de la faune, et la population générale. Dix jours plus tard, une autre marche de bien plus grande envergure a été planifiée pour se rendre au tribunal.

Heureusement, avant que la deuxième marche n'ait lieu, la cour a statué, en maintenant

l'interdiction. Bien que depuis, les fabricants de matières plastiques aient obtenu une autre injonction à l'encontre de l'interdiction, la question est en train d'être examinée par le Parlement, et notamment par son président, lui-même défenseur de la cause. Le Creation Care Network et d'autres activistes continuent à plaider avec insistance pour que l'interdiction soit maintenue.

.....  
*Hannington Muyenje, membre de l'équipe mondiale chargée du plaidoyer de Tearfund.*

*E-mail : hannington.muyenje@tearfund.org*

# RÉVOLUTION VERTE AU PAKISTAN

*Rashid Hameed\* a 51 ans et vit dans l'un des 34 établissements informels d'Islamabad, au Pakistan. Sa communauté ne dispose d'aucun service de ramassage des déchets, lesquels sont jetés dans des décharges à ciel ouvert et brûlés.*

Rashid explique : « Notre bidonville est situé le long d'un ruisseau, qui est rempli de déchets solides et où prolifèrent les moustiques, les mouches et les rats. Tout cela provoque des maladies chez nos enfants et les personnes âgées, et nous dépendons beaucoup d'argent pour les soigner. Les personnes qui ne vivent pas dans le bidonville nous discriminent à cause de l'insalubrité de notre environnement. »

La situation de Rashid pourrait sembler décourageante, mais un quartier voisin a été transformé grâce à un centre communautaire de recyclage et de gestion des déchets.

## CENTRES DE RÉCUPÉRATION DES RESSOURCES

Dans cette communauté voisine, en 2014, la fondation Dr Akhtar Hameed Khan Memorial Trust (AHKMT) a instauré une approche transformatrice de la gestion des déchets.

L'AHKMT a créé un centre intégré de récupération des ressources (IRRC, Integrated Resource Recovery Centre), qui permet de recycler 90 pour cent des déchets d'une communauté. Il offre un triple bénéfice : il crée des emplois, améliore la santé des

habitants, et protège l'environnement contre les décharges sauvages et l'incinération des déchets à ciel ouvert.

Des travailleurs rémunérés ramassent les déchets ménagers locaux six jours par semaine. Ils les emmènent au centre, où d'autres employés les trient. Ils conservent les déchets organiques et les utilisent pour réaliser un compost organique de haute qualité, qui est ensuite vendu à des pépinières. Les matériaux plastiques, les métaux et les autres matériaux secs recyclables sont vendus à un acheteur local. Seulement 10 pour cent des déchets ne peuvent être réutilisés ou compostés et sont acheminés vers un site d'enfouissement municipal.

Le centre finance ses activités grâce à la vente des matériaux recyclables et du compost, et en facturant une somme modeste à chaque ménage pour le ramassage de leurs déchets (environ 200 PKR par mois, soit 2 USD). L'AHKMT a financé les coûts de démarrage du centre, mais dès la troisième année, celui-ci était en mesure d'assumer ses propres coûts de fonctionnement et a réalisé un bénéfice. L'IRRC dessert actuellement 1 670 ménages et traite 1 000 tonnes de déchets par an.

## DES EMPLOIS DÉCENTS

En lançant un projet comme l'IRRC, il est important de ne pas faire de tort à ceux qui travaillent déjà officiellement en tant que ramasseurs de déchets. Le centre veille à employer des personnes qui ramassent déjà

les déchets dans leur communauté, leur fournissant ainsi un emploi plus sûr et mieux rémunéré. Le centre appelle ses ramasseurs de déchets des « E-gardiens » (des gardiens de l'environnement) et leur fournit une tenue officielle protectrice, qui leur assure dignité et respect dans la communauté.

Faraz Karim\* a 45 ans et travaille à l'IRRC depuis trois ans. Son travail consiste à trier les déchets organiques, recyclables et rejetés. L'IRRC le paie 14 000 roupies par mois (environ 113 USD), et il a également accès à des services de santé grâce à la sécurité sociale.

Avant, il travaillait comme domestique et gagnait beaucoup moins. Il explique : « Depuis que je travaille pour l'IRRC, ma vie a complètement changé. Ma situation financière s'est améliorée, et j'ai été formé à des pratiques en matière de santé et d'hygiène qui ont amélioré ma santé et celle de ma famille. J'ai acquis des connaissances sur la gestion des déchets solides, le compostage et le recyclage qui sont très utiles, à la fois pour moi et pour ma communauté. Je suis heureux et fier de jouer un rôle productif dans la société. »

## DÉPLOIEMENT À PLUS GRANDE ÉCHELLE

Le modèle de l'IRRC a d'abord été appliqué au Bangladesh en 2007 par l'ONG Waste Concern. Depuis, il a été déployé avec succès dans plusieurs pays d'Asie de l'Est. Les IRRC sont une solution efficace dans les contextes où le gouvernement n'est pas en capacité de fournir des services d'élimination des déchets.

Pak Mission Society (PMS), un partenaire de Tearfund, est en train d'adapter le modèle de l'IRRC pour les communautés pauvres. La PMS a créé un IRRC au Pakistan en 2018 et prévoit de développer le modèle à plus grande échelle en 2019.

*\*Certains noms ont été changés pour préserver l'anonymat de ces personnes.*

.....  
Pour en savoir plus sur le travail de Tearfund sur les IRRC au Pakistan, contactez Richard Gower en écrivant à [richard.gower@tearfund.org](mailto:richard.gower@tearfund.org)

Des « gardiens de l'environnement » collectent les déchets ménagers et les transportent vers l'IRRC d'Islamabad. Photo : Hamid Ullah/AHKMT





# TRANSFORMER LES DÉCHETS LIGNEUX EN BRIQUETTES DE CHARBON

*On trouve des déchets ligneux, comme les feuilles sèches et les écorces de noix de coco, tout autour de nous. En quelques gestes simples, vous pouvez les transformer en briquettes de charbon, une excellente source de combustible pour la cuisine.*

Les briquettes sont moins coûteuses que le charbon de bois traditionnel, et elles produisent plus de chaleur, plus longtemps. Utilisées comme combustible pour la cuisine, elles produisent moins de fumée que le bois, ce qui réduit le problème de la pollution intérieure. Elles permettent d'éviter l'abattage des arbres, ce qui contribue à protéger l'environnement. L'équipement nécessaire est peu coûteux et le processus est facile.

**Résumé :** Faites brûler les matériaux dans un baril avec peu d'air (comme pour la fabrication du charbon de bois), puis réduisez-les en poudre et ajoutez un liant. Comprimez le mélange dans un moule à briquette, puis faites sécher les briquettes au soleil.

**Déchets utilisables :** Feuilles sèches, brindilles, paille, écorce de noix de coco, coquilles du fruit du baobab, épis de maïs, coquilles d'arachide (cacahuètes) et sciure. N'utilisez rien de trop humide ou autre que des feuilles sèches ou des déchets ligneux. Assurez-vous qu'il n'y a **absolument aucun élément plastique** dans les déchets.

Testez les différents mélanges de matériaux disponibles localement. Voici un exemple de mélange qui fonctionne bien : 50 kg de coquilles d'arachides ou d'écorces de noix de coco, plus 25 kg de feuilles de mangue. Il vous faut ensuite 1 kg de farine de manioc (ou un amidon similaire) et 2 litres d'eau pour créer un liant pour les briquettes. Si vous utilisez des feuilles, vous pouvez ajouter un matériau plus boisé (comme des écorces de noix de coco). Pour que les briquettes se consomment à un rythme constant, mieux vaut avoir un mélange homogène de matériaux.

► **REMARQUE :** Dans certains pays, la fabrication du charbon est illégale ou exige une autorisation spéciale. Vous devez donc vous assurer que la fabrication de ce type de briquettes de charbon est autorisée localement.

## LA SÉCURITÉ D'ABORD

- Étant donné qu'il va y avoir du feu et une combustion, veillez à garder de l'eau à proximité, de façon à pouvoir éteindre les éventuelles flammes.
- Il y aura de la chaleur et du feu. Prévoyez des gants ignifuges (en tissu, PAS en caoutchouc) et des bottes calorifuges (PAS en caoutchouc), et couvrez vos bras et vos jambes avec une combinaison ou un pantalon épais.
- Sachez que le processus produit une abondante fumée : vous devez donc travailler dans un espace extérieur bien aéré. Ne vous tenez jamais au-dessus du baril fumant, et veillez à ce que la fumée n'incomode personne alentour.
- Au moment d'ouvrir le baril après la combustion, tenez-vous en arrière, car des flammes pourraient s'en échapper. Prévoyez une personne qui se tiendra prête avec de l'eau pour la verser sur les flammes et arroser légèrement les matériaux pour qu'ils ne se consomment pas à ciel ouvert.

*Si vous n'avez pas de presse à briquette et que vous ne pouvez pas en fabriquer une, vous pouvez réaliser les briquettes à la main, à l'aide de sciure et de liant. Dans ce cas, vous n'avez pas*



En Gambie, une femme prépare des briquettes de charbon pour le marché.  
Photo : Mike Webster/WasteAid

*besoin de carboniser les matériaux. Il vous suffit de les compresser entre vos mains de façon à réaliser des petites boules, puis de les laisser sécher 2 à 8 jours, en fonction du climat. Les briquettes de sciure se consomment rapidement, comme le bois de chauffage ; les briquettes de charbon, elles, se consomment plus lentement.*

## IL VOUS FAUT :

- Une combinaison ou une salopette, des gants, des masques, des chaussures fermées ou des bottes
- Du matériel ligneux sec (voir ci-avant)
- 1 baril en métal : un baril à pétrole/huile vide, perforé de plusieurs trous pour la circulation de l'air sur le fond, des poignées sur les deux côtés, et un grand trou sur le dessus avec un couvercle ou une cheminée
- Un bâton ou une tige pour mélanger les matériaux
- Une brouette en métal ou un conteneur résistant à la chaleur pour contenir le matériau carbonisé après la combustion
- De l'eau pour arroser le matériau carbonisé
- Un mortier et un pilon ou autre système pour concasser le charbon
- De la gomme ou de l'amidon de manioc ou similaire comme liant (vous pouvez même utiliser de l'argile)
- Un fourneau, du combustible et un récipient pour chauffer et mélanger votre liant avec de l'eau
- Un endroit pour mélanger votre matériau au liant (une table ou une bâche en plastique au sol)
- Une presse à briquette (voir page suivante).

Suite page suivante.



# TRANSFORMER LES DÉCHETS LIGNEUX EN BRIQUETTES DE CHARBON

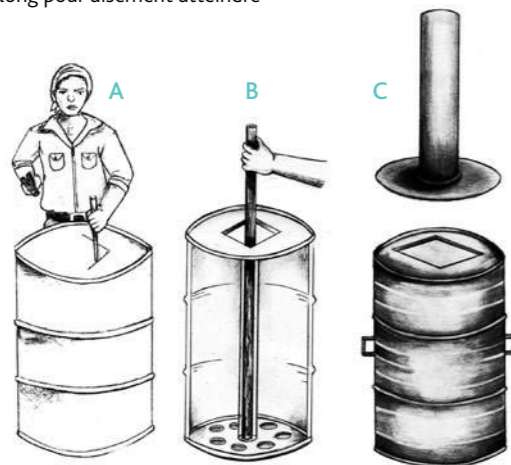
## PRÉPARATION DU MATÉRIEL

### COMMENT PRÉPARER LE BARIL DE CARBONISATION

Prenez un baril en métal ordinaire et découpez un grand trou sur le dessus (A). Le trou doit être assez grand pour vous permettre de remplir aisément le baril de déchets ligneux.

Percez ensuite quelques trous sous le baril, d'environ 6 cm de diamètre (B). Vous utiliserez ces trous pour faire passer des matériaux à travers afin d'allumer le feu. Vous aurez également besoin d'un bâton suffisamment long pour aisément atteindre le fond du baril.

Il est recommandé de fixer des poignées sur les côtés du baril, et de fabriquer une cheminée qui s'adapte sur le dessus (C). Si vous ne pouvez pas faire de cheminée, utilisez un couvercle plat en métal qui couvrira le trou.



### COMMENT RÉALISER UNE PRESSE À BRIQUETTE

Il existe de nombreuses manières de fabriquer une presse à briquette. Le modèle présenté ici produit des briquettes carrées.

Si vous n'avez pas d'appareil de soudure, vous pouvez demander à un garage ou un atelier dans votre communauté de le faire pour vous.

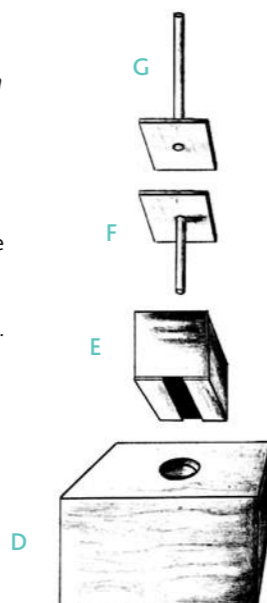
Forez un trou au centre d'un bloc de bois, d'une taille suffisante pour y insérer une barre en métal (p. ex. barre d'armature) (D).

Réalisez le moule à briquette en soudant quatre plaques ensemble de façon à obtenir un tube carré, puis en soudant deux plaques étroites sur une extrémité ouverte, avec une ouverture au centre suffisamment large pour que la barre d'armature puisse passer (E).

Soudez un morceau de la barre d'armature sur une plaque pour réaliser la base (F).

Soudez un autre morceau de la barre d'armature sur une plaque pour réaliser le piston (G).

Voir l'étape 7 (page suivante) pour savoir comment utiliser la presse.



## FABRICATION DES BRIQUETTES

### 1 TRIEZ

Choisissez des matériaux bruns et secs. Retirez tous les matériaux indésirables, surtout les éléments plastiques.

### 2 EMBRASEZ

Faites passer des feuilles sèches à travers les trous de la base, en laissant certaines dépasser (ce sera plus facile si vous couchez le baril sur le côté). Placez ensuite le baril sur trois pierres et remplissez-le avec le reste des matériaux. Utilisez le bâton pour vous assurer que les matériaux sont répartis de façon homogène dans le baril. Mettez le feu aux feuilles qui dépassent par en-dessous, pour que l'ensemble des matériaux s'embrase.

### 3 CARBONISEZ

Les matériaux qui brûlent produiront beaucoup de fumée. À l'aide du bâton, remuez-les pour vous assurer qu'ils soient entièrement carbonisés. Lorsque la fumée diminue et que les flammes arrivent, attendez quelques minutes, puis posez le couvercle/la cheminée sur le baril. Enlevez les pierres du dessous et comblez les éventuelles fuites d'air au bas du baril et du couvercle avec du sable ou de la terre (inutile s'il y a une cheminée).

Attendez 5 à 10 minutes, puis ouvrez le baril. Les matériaux à l'intérieur doivent ressembler à de petits morceaux de charbon (carbonisés). S'ils ne sont pas encore carbonisés, laissez-les plus longtemps. Ne les laissez pas brûler trop longtemps, sinon ils se réduiront en cendres. Le temps nécessaire varie en fonction des matériaux ; il faut par exemple compter 5 à 10 minutes pour carboniser des écorces de noix de coco. Vous devrez vous y reprendre à plusieurs fois pour réussir !

Faites attention lorsque vous soulevez le couvercle. Éloignez votre tête et vos bras car des flammes peuvent s'échapper.



### 4 VIDEZ

Une personne de chaque côté du baril, soulevez-le (avec des gants) et déversez le contenu carbonisé dans une brouette en métal ou un conteneur résistant à la chaleur. Arrosez-le avec de l'eau pour stopper la combustion en plein air.



### 5 LAISSEZ REFROIDIR ET CONCASSEZ

Lorsque le matériau carbonisé s'est refroidi, réduisez-le en poudre. Vous pouvez utiliser un mortier et un pilon, ou le broyer entre vos doigts, ou encore le placer dans un sac fermé que vous frapperez avec un bâton.

### 6 RÉALISEZ VOTRE LIANT

Pour réaliser une briquette, il vous faut lier la poudre carbonisée en la mélangeant avec un liant. Le meilleur liant est l'amidon. Faites simplement bouillir une petite quantité d'eau, jusqu'à ce qu'une pâte épaisse et collante se forme, semblable à de la bouillie. Il existe différents types d'amidon :

- amidon de manioc
- féculé de maïs ou farine de maïs
- amidon de blé ou farine de blé, féculé de pommes de terre ou farine de riz

Il existe d'autres possibilités, comme la gomme arabique (gomme d'acacia). Vous pouvez même utiliser du papier journal ou de la boue prélevée sur les monticules de termites, en leur ajoutant de l'eau.

Mélangez le liant à la poudre carbonisée. Utilisez suffisamment de liant pour que le mélange soit compact, mais pas trop, sinon vos briquettes s'effriteront.

### 7 MOULEZ

Prenez votre presse à briquette (voir page 10). Placez la base métallique (F) dans le moule (E) et insérez le bâton de la base dans le trou du bloc en bois (D).

Remplissez le moule à briquette avec le matériau à l'aide de vos doigts.

Placez le piston (G) dessus, le bâton vers le haut, et donnez cinq coups avec un marteau, en faisant attention à vos doigts. Retirez le piston. Vous verrez le matériau à briquette comprimé au fond du moule.

Dégagez le moule du bloc en bois et posez l'extrémité de la barre d'armature sur le bloc. Abaissez le moule et la briquette restera sur le haut de la base. Retirez la briquette et placez-la dans un endroit sec.

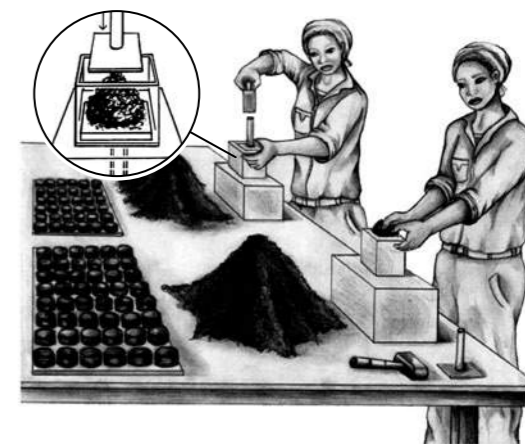
En fonction du climat, il faut compter une journée et demie à sept jours de séchage pour les briquettes de charbon. Retournez-les régulièrement pour qu'elles sèchent de manière homogène.

### 8 MARCHÉ

Vous pouvez vendre les briquettes de charbon en portions quotidiennes ou en vrac dans de grands sacs. Vous pouvez en donner un échantillon aux acheteurs potentiels pour qu'ils puissent en découvrir les avantages.

Adapté de Making waste work: a toolkit (Faire travailler les déchets : trousse à outils) par Zoë Lenkiewicz et Mike Webster, WasteAid. Vous pouvez en télécharger un exemplaire gratuit en anglais sur [www.wasteaid.org.uk](http://www.wasteaid.org.uk).

Vous trouverez une vidéo qui explique la fabrication des briquettes de charbon sur <https://www.youtube.com/watch?v=nLd-lJW1nXc> (en anglais).







Julia Kendal

Les ramasseurs de déchets travaillent souvent dans des conditions dangereuses et insalubres.  
Photo : Eleanor Bentall/Tearfund

# « NETTOYER » LE SYSTÈME

## MENER UN PLAIDOYER POUR LA GESTION DES DÉCHETS

*Les déchets qui forment les décharges et qui obstruent les rivières font partie d'un vaste système. Ce système fabrique, vend, utilise et jette deux milliards de tonnes de produits et d'emballages chaque année.*

Mais les choses peuvent être différentes. En menant un plaidoyer, nous pouvons créer un meilleur système qui fonctionne pour les personnes qui vivent dans la pauvreté et qui contribue à nettoyer le monde naturel dans lequel nous vivons.

Le système de traitement des déchets implique toutes sortes de groupes, parmi lesquels : les consommateurs, les ouvriers du traitement des déchets, les administrations nationales et locales, les entreprises qui fabriquent et vendent les articles qui sont jetés, les familles qui vivent près des décharges, et les groupes de la société civile qui travaillent déjà sur le problème des déchets.

Il existe donc de nombreuses opportunités de plaidoyer. Il y a des décideurs à influencer

et des alliés avec qui travailler. Alors par où commencer ?

### QUEL EST LE PROBLÈME ?

Comprendre le problème vous aidera à cerner ce qui doit changer. Vous pourriez faire des recherches sur les points suivants :

- les principaux types de déchets dans votre secteur
- d'où viennent les déchets
- qui participe déjà au ramassage des déchets
- qui est chargé au niveau local de la gestion et de la collecte des déchets, et est-ce que ces services sont assurés
- l'incidence des déchets sur la communauté locale.

Recueillir des données locales peut s'avérer extrêmement important pour expliquer aux décideurs et aux populations locales pourquoi un changement s'impose.

### QU'EST-CE QUI DOIT CHANGER ?

Pour que le plaidoyer soit efficace, vous devez savoir clairement ce que vous voulez voir changer. Par exemple :

- une meilleure gestion des déchets, p. ex. que les autorités locales organisent le ramassage des déchets, fixent des objectifs pour la réduction ou le recyclage des déchets, ou s'acquittent de leurs engagements
- que les recycleurs du secteur informel soient intégrés au système public de gestion des déchets
- que moins de déchets soient générés. Par exemple :
  - une nouvelle réglementation gouvernementale qui impose aux fabricants de collecter et de démonter leurs produits à la fin de leur cycle de vie
  - que les entreprises changent la manière dont elles conçoivent les produits (ou les emballages) pour qu'ils durent plus longtemps et soient plus faciles à réparer.

## PRINCIPALES POLITIQUES INTERNATIONALES EN MATIÈRE DE GESTION DES DÉCHETS

### Objectifs de développement durable :

La plupart des pays ont signé les 17 Objectifs de développement durable (ODD). La gestion des déchets est liée à plusieurs des ODD, y compris ceux sur la santé (ODD 3), le travail décent (ODD 8) et la consommation et la production responsables (ODD 12).

### Accord de Paris sur le changement climatique :

Quasiment tous les pays ont signé l'Accord de Paris, s'engageant ainsi à limiter le réchauffement de la planète bien au-dessous de 2°C. La réduction des déchets permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre des décharges. Réutiliser ou recycler les matériaux permet d'économiser l'énergie qui serait nécessaire pour en fabriquer de nouveaux. Le

gouvernement du Kenya a défini ses plans de gestion des déchets autour de l'Accord de Paris, ce qui leur a donné accès à des fonds. D'autres gouvernements pourraient en faire autant.

**Convention de Bâle :** La plupart des pays ont signé cette convention, qui vise à empêcher le transfert des déchets dangereux des pays développés vers les pays moins développés.



## COMMENT MONTRER QUE VOUS MÉRITIEZ D'ÊTRE ÉCOUTÉ-E ?

Vous aurez plus de chances d'obtenir l'attention des décideurs s'ils voient que vous maîtrisez votre sujet. Vous trouverez ci-dessous des conseils pour asseoir votre réputation en vue de mener un plaidoyer pour les questions liées aux déchets.

- Soyez vous-mêmes acteurs dans ce domaine. Par exemple, vous pourriez rassembler des habitants pour aller ramasser les déchets sur une plage ou sur les berges d'une rivière (voir page 17).
- Intégrez des représentants dans les conseils locaux. Par exemple, au Brésil, Tearfund aide les membres de la population à se joindre aux conseils environnementaux locaux. Cela traduit leur engagement sur la question et leur donne accès aux décideurs.
- Utilisez les politiques internationales comme outil de plaidoyer national (voir encadré page 12).

Le plaidoyer au niveau local peut être une première étape pour développer vos compétences et asseoir votre réputation pour ensuite mener un plaidoyer à l'échelle nationale ou internationale.

## COMMENT LE CHANGEMENT SE PRODUIRA-T-IL ?

Pour y répondre, vous pouvez considérer :

- les personnes qui ont le pouvoir de provoquer le changement
- les obstacles au changement. Par exemple, le fait que les gouvernements proposent de transporter gratuitement les déchets vers la décharge (en particulier aux entreprises) encourage les gens à jeter les choses au lieu de les recycler. Une taxe de mise en décharge pourrait les dissuader de jeter.
- les approches déjà mises en œuvre qui fonctionnent bien, qui pourraient être reproduites ou développées à plus grande échelle.

Choisissez les approches de plaidoyer qui contribueront à obtenir le changement souhaité. Options possibles :

- **un contact direct avec les décideurs**, p. ex. en amorçant des conversations avec les représentants locaux ou nationaux du gouvernement, les chefs d'entreprise et tous ceux qui peuvent avoir une influence sur le changement que vous souhaitez voir

- **la mobilisation du public** (campagnes). Il peut s'agir de courriers, de pétitions et de campagnes en ligne, de marches ou de manifestations.

- **travailler avec les médias**, p. ex. télévision, radio, presse écrite ou réseaux sociaux, pour sensibiliser les gens à ces problèmes

- **travailler avec d'autres**. Les coalitions ou les réseaux peuvent partager des ressources, réduire les risques potentiels et renforcer votre influence auprès des décideurs.

Il peut s'avérer efficace d'utiliser plusieurs de ces approches, p. ex. rencontrer les décideurs en personne pour leur présenter une pétition qui montre le soutien de la population à l'égard du changement que vous réclamez.

Il est important de faire participer la communauté locale ; l'efficacité de votre stratégie n'en sera que renforcée.

.....

*Julia Kendal est chargée de politiques pour l'équipe mondiale de plaidoyer de Tearfund.*

*E-mail : [julia.kendal@tearfund.org](mailto:julia.kendal@tearfund.org)*



## ÉTUDE DE CAS : LE TRI DES DÉCHETS AU BRÉSIL

**Au Brésil, la majeure partie des déchets sont acheminés vers des décharges à ciel ouvert. Comme ils ne sont pas triés, il est difficile de les recycler. Diaconia, un partenaire de Tearfund, a mené une campagne dans le nord-est du Brésil intitulée Tri des déchets : Je m'engage !**

La campagne a sensibilisé les populations à la nécessité de trier leurs déchets ménagers en trois catégories : organiques, recyclables et non recyclables. Les ramasseurs de déchets peuvent ainsi les revendre aux entreprises de recyclage. Pour faire passer le message, Diaconia a eu recours à la radio, à des supports imprimés et à une interview télévisée. L'organisation a impliqué les autorités locales, y compris le maire. Elle a également créé des partenariats avec huit écoles, qui se sont mises à trier leurs déchets et à sensibiliser les élèves à la gestion des déchets. Les entrepreneurs locaux ont également joué le jeu, et pris des

dispositions pour directement faire parvenir leurs déchets aux ramasseurs.

En même temps, Diaconia aide les ramasseurs de déchets à retrouver leur dignité et à travailler en toute sécurité. Ces travailleurs survivent en fouillant les décharges à la recherche de choses de valeur, et travaillent dans des conditions insalubres et dangereuses. Diaconia les a aidés à se regrouper en associations et à faire valoir leurs droits ensemble. Elle les a également formés à générer davantage de revenus à partir des matériaux recyclables. Diaconia a fourni des machines, comme un compacteur et une presse à balles pour le carton, qui valorisent les matériaux auprès des acheteurs. Dans un secteur, Diaconia a travaillé en collaboration avec les administrations locales pour fournir des remorques aux ramasseurs de déchets. Les revenus des ramasseurs de déchets



📷 Campagne de sensibilisation de Diaconia.  
Photo : Diaconia

augmentent peu à peu, et ils passent moins de temps dans les décharges.

.....

*Site internet : [www.diaconia.org.br](http://www.diaconia.org.br)*

# CRÉER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE DE COLLECTE DES DÉCHETS

*Si votre communauté ne dispose pas de service de collecte des déchets, peut-être pourriez-vous envisager d'en créer un ?*

La collecte de déchets communautaire fait généralement participer les ménages et les entreprises, qui doivent mettre leurs déchets à disposition pour que ceux-ci soient collectés, et des travailleurs rémunérés qui les ramassent et les amènent dans un centre de compostage ou de recyclage, ou dans une décharge communautaire. Le ramassage peut se faire à domicile ou via des conteneurs communaux placés en bord de route, sur les marchés ou dans d'autres lieux publics. Il vous faudra un chariot ou un véhicule motorisé pour collecter les déchets.

Les ménages et les entreprises doivent faire preuve d'une excellente coopération. Vous devrez d'abord vous renseigner pour savoir combien ils sont disposés à payer pour la collecte des déchets, et organiser la rémunération des employés.

## OBTENIR UNE AUTORISATION

Avant de commencer, renseignez-vous pour savoir qui est chargé de la gestion des déchets dans votre administration locale et organisez une réunion. Il serait judicieux d'instaurer un accord avant de lancer l'activité, de préférence par écrit. Il se peut que les déchets soient la propriété du gouvernement, et dans ce cas vous pourriez avoir besoin d'une autorisation pour les collecter. Il se peut également que vous ayez besoin d'une licence, et de faire une étude d'incidence sur l'environnement. Renseignez-vous auprès des agences locales de protection de l'environnement ou chargées de l'application de la législation environnementale.

## ANALYSER LES DÉCHETS

Avant de mettre sur pied votre service de collecte des déchets, il est conseillé de recueillir un échantillon des déchets de la communauté et d'en analyser le contenu. Vous pouvez collecter 50 kg ou 100 kg et les trier en fonction des matériaux, p. ex. déchets organiques, papiers, métaux, plastiques, verre et « divers ».

Une fois que vous savez ce qui compose les déchets de votre communauté, vous pourrez chercher une solution pour chaque matériau. Par exemple, les déchets organiques peuvent être transformés en compost.

## ENCOURAGER LE TRI

Il est bien plus facile de travailler avec des déchets triés. Demandez aux gens de trier leurs déchets en plusieurs catégories : organiques, recyclables (p. ex. plastique, verre, métal et papier) et non recyclables (p. ex. serviettes hygiéniques, chiffons gras et certains textiles).

## COLLECTER LES DÉCHETS

Déterminez à quelle fréquence vous devez collecter les déchets. Par exemple, les déchets organiques doivent être collectés au moins une fois par semaine (plus fréquemment pour les climats chauds et humides). Les conteneurs pour la collecte de déchets doivent être facilement accessibles à l'équipe de collecte. Si les conteneurs à déchets sont emportés à la décharge, fournissez des conteneurs de remplacement, ou ramenez-les rapidement après. Prévoyez un itinéraire simple et court qui aboutit aussi près que possible de la décharge.

## LA SÉCURITÉ D'ABORD

- Utilisez des conteneurs appropriés qui ne fuient pas, équipés de couvercles et de poignées.
- Soulevez avec précaution les éléments lourds et prenez garde aux objets pointus.
- Les ramasseurs de déchets doivent porter des vêtements protecteurs solides : gants ; chaussures fermées, bras et jambes couverts ; et des couleurs bien visibles pour éviter les accidents de la circulation.
- Lavez-vous soigneusement après avoir été en contact avec des déchets.

## TRIER ET TRAITER

Une fois les déchets collectés, ils peuvent être triés et traités. Les déchets organiques peuvent être transformés en compost ou en biogaz,



Il existe de nombreuses manières de collecter les déchets. Photo : Hazel Thompson/Tearfund

et les recyclables peuvent être vendus à des acheteurs. Allez voir dans les parcs à ferraille locaux et les zones industrielles pour savoir qui achète ces matériaux. Vous pouvez également vous renseigner sur Internet sur les entreprises de recyclage. La plupart des acheteurs sont intéressés par les métaux, le papier et le carton, et certains types de plastique.

Les prix proposés par les acheteurs pour vos déchets dépendront des critères suivants :

- la quantité
- la propreté des déchets
- si vous les leur apportez ou s'ils doivent venir les chercher
- leur conditionnement : si vous les emballez ou les préparez de la façon dont les recycleurs le souhaitent, généralement ils paieront plus.

Une fois que vous avez recyclé tout ce qui peut l'être, il restera presque toujours une certaine quantité de déchets. Ceux-ci doivent être enfouis en toute sécurité, de préférence dans un site d'enfouissement adéquatement géré. (S'il n'existe pas de site d'enfouissement à proximité, consultez la trousse à outils de WasteAid, *Making waste work*, où vous trouverez des informations sur l'aménagement d'un site d'enfouissement rudimentaire en anglais.)

.....  
*Adapté de Making waste work: a toolkit (Faire travailler les déchets : trousse à outils), WasteAid. Pour plus d'informations, voir la page 11.*

# CINQ ÉTAPES POUR UN COMPOST DE QUALITÉ



Les agriculteurs et les jardiniers utilisent du compost pour améliorer la qualité de leur sol et stimuler la croissance des plantes. Le compost est réalisé à partir de déchets végétaux et alimentaires, qui sont décomposés par des vers et d'autres organismes vivants. Il faut suffisamment d'oxygène (contenu dans l'air) et la bonne dose d'humidité. Nous vous proposons ici une méthode pour réaliser du compost.

Jude Collins est chargée de l'information des projets de Tearfund. E-mail : jude.collins@tearfund.org

## 1 FORMEZ UN TAS

Il n'est pas indispensable de prévoir un contenant, mais cela rendra la tâche plus facile. Vous pouvez aussi utiliser une fosse, une caisse à claire-voie ou du grillage à poules. Prévoyez 1 mètre de haut et de large minimum. Il peut être utile de prévoir deux ou trois tas de façon à pouvoir ajouter du matériau à l'un pendant que l'autre se décompose. Dans les régions sèches réalisez votre compost dans une fosse. Dans les régions plus humides, formez votre tas au-dessus du sol. Pour les climats plus frais, réalisez votre compost dans un endroit ensoleillé. Dans les climats chauds et secs, placez-le à l'abri de la lumière directe du soleil. Formez le tas à même le sol, s'il est bien drainé, ou sur l'herbe, mais évitez le béton.

## 2 RÉALISEZ DES COUCHES

Veillez à alterner ce qu'on appelle les matériaux « bruns » et « verts » (voir ci-après). Si vous vous trouvez dans une région humide, prévoyez une couche inférieure de pierres et de brindilles pour faciliter le drainage. Commencez par une couche de brun, suivie d'une couche de vert. Si vous en avez, vous pouvez ajouter une fine couche de fumier et une fine couche de terre. Répétez les couches. Si les matériaux sont secs, ajoutez de l'eau. **Ne pas mettre** : des déchets non organiques, de la viande, des os, des huiles, des produits laitiers ou des excréments d'animaux qui consomment de la viande (p. ex. chiens et chats) ou des excréments humains, car ces derniers contiennent des bactéries nocives. Évitez d'ajouter des mauvaises herbes ou des plantes malades.

## 3 LAISSEZ CHAUFFER

Recouvrez le compost avec une bâche, de la boue ou des grandes feuilles (p. ex. de bananier). Ceci permettra de conserver l'humidité quand il fait chaud et empêchera le compost de se gorger d'eau quand il pleut. Ne le laissez pas se dessécher : ajoutez de l'eau au besoin. Le tas doit devenir chaud au centre.

## 4 REMUEZ RÉGULIÈREMENT

Veillez à l'apport en oxygène en le remuant toutes les quelques semaines. Les couches n'ont pas besoin de rester séparées.

## 5 UTILISEZ-LE

Lorsque le mélange devient marron foncé à noir et friable, et qu'il a une odeur terreuse, le processus est terminé. Celui-ci peut prendre entre deux mois et une année. Mélangez-le à votre sol et appréciez les résultats ! Vous pouvez essayer de vendre votre compost aux agriculteurs ou aux coopératives agricoles (tamisez-le pour qu'il soit suffisamment fin).

### MATÉRIAUX « VERTS »

Riches en azote

- déchets de légumes et de fruits
- feuilles de thé et grains de café
- herbes et fleurs
- urine (animale ou humaine)
- coquilles d'œufs écrasées

Fine couche de terre et de fumier (facultatif)



### MATÉRIAUX « BRUNS »

Riches en carbone

- foin et paille
- petites brindilles
- papier et carton, en bandelettes
- feuilles sèches
- cendres de bois
- sciure

## SOLUTIONS AUX PROBLÈMES

Si le compost est nauséabond et détrempé, c'est qu'il y a trop d'azote ou d'eau.

- ▶ Ajoutez plus de matériaux bruns. Recouvrez le compost pour l'empêcher de trop prendre l'eau.

Si le processus est très lent, c'est qu'il n'y a pas assez d'azote, d'oxygène ou d'eau.

- ▶ Ajoutez plus de matériaux verts. Hachez les matériaux bruns en plus petits morceaux. Remuez le compost pour ajouter de l'oxygène. Si besoin, ajoutez de l'eau.

Si votre compost attire les insectes et les rongeurs...

- ▶ Recouvrez les derniers déchets de cuisine ajoutés avec des matériaux bruns. Entourez la base avec du grillage à poules pour tenir les rongeurs à l'écart.





## LE COIN DES ENFANTS

### JEU DE QUILLES EN BOUTEILLES PLASTIQUES

Au lieu de jeter les choses que nous avons, nous pouvons les réutiliser ou les recycler. Voici une idée facile pour fabriquer un jeu avec de vieilles bouteilles en plastique.

- Prends six bouteilles en plastique vides. Tu peux décorer tes bouteilles en les peignant ou en collant des bandes de vieux tissu autour.
- Mets une poignée de sciure, de terre ou de cailloux dans chaque bouteille.
- Installe-les en triangle comme dans le dessin ci-dessous. Tiens-toi à une certaine distance (pas trop loin). Utilise une balle ou une pierre et vois combien tu peux en renverser. Relève les bouteilles qui sont tombées et propose à tes amis d'essayer !



Réponses : Peau de banane : 2 ans, sac en papier : 1 mois, journal enroulé : 10 ans, sac plastique : 10-20 ans (mais il se décompose en micro-plastiques), bouteille en plastique : 450 ans, bouteille en verre : jamais.

# OÙ JETONS-NOUS NOS DÉCHETS ?

Dieu a créé un monde magnifique pour nous. Il nous a confié la tâche d'en prendre soin, ce qui implique de faire attention à ce que nous faisons avec nos déchets. Si les gens jettent leurs ordures n'importe où, non seulement cela gâche le paysage, mais cela peut faire du mal aux animaux, et boucher les canalisations et les rivières, ce qui provoque des inondations.

## COMBIEN DE TEMPS LEUR FAUT-IL POUR DISPARAÎTRE ?

Lorsque des déchets sont jetés par terre, ils peuvent y rester très longtemps. Relie d'un trait chaque objet ci-dessous au temps qu'il lui faut pour se décomposer et disparaître (les réponses se trouvent au bas de la page).

		1 mois
Sac en plastique	Bouteille en verre	2 ans
		10 ans
Bouteille en plastique		10-20 ans
		450 ans
Journal enroulé		Jamais
	Sac en papier	
Peau de banane		



## LE DÉFI DES VERSETS BIBLIQUES !

Peux-tu apprendre ce verset biblique par cœur ?

« L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde. » (Genèse 2:15)

# ORGANISER UNE OPÉRATION NETTOYAGE

*Les opérations de ramassage de déchets sont amusantes et faciles à organiser. Elles peuvent faire évoluer l'attitude des personnes à l'égard des déchets et donner lieu à des solutions plus permanentes. Les initiatives de nettoyage sont une manière concrète d'aimer son prochain et son quartier. Voici quelques conseils...*

## AVANT LA DATE

**Choisissez un lieu.** Il peut s'agir d'une plage, d'une berge de rivière ou d'un parc.

**Choisissez une date.** Vous pouvez choisir une journée internationale, comme la Journée mondiale de l'environnement (le 5 juin) ou la Journée mondiale du nettoyage (chaque année au mois de septembre).

**Constituez un noyau de participants.** Recrutez trois ou quatre personnes motivées qui vous aideront à organiser l'événement.

**Obtenez les autorisations nécessaires.** Informez les administrations locales de votre projet de nettoyage. Il se pourrait même que celles-ci décident de vous fournir du matériel, comme des sacs-poubelles.

**Prenez des dispositions pour que l'événement se déroule en toute sécurité.** Rendez-vous sur le lieu que vous allez nettoyer pour planifier sur place.

- Déterminez les endroits où :
  - les gens se retrouveront
  - le nettoyage commencera et se terminera
  - les déchets seront triés
  - les déchets seront déposés en attendant d'être ramassés.
- Fixez l'heure de début et de fin de l'opération.
- Si vous nettoyez une plage, vérifiez l'heure des marées ce jour-là.
- Essayez d'anticiper les éventuels problèmes. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire soit pour les éviter, soit pour être prêts à les gérer. Prévoyez le matériel dont vous aurez besoin.
- Préparez des directives pour éviter les déchets dangereux, comme l'amiante, les animaux morts, les matériaux corrosifs (p. ex. batteries de voiture) et les aiguilles (qui peuvent transmettre le VIH).

Consultez les directives locales en matière de déchets dangereux, le cas échéant.

**Faites passer le message.** Annoncez l'événement à vos amis, votre famille, vos collègues et votre communauté. Pourquoi ne pas contacter aussi la radio ou la presse locales ?

**Prenez contact avec un programme de surveillance des déchets.** Cette démarche est facultative, mais votre nettoyage sera encore plus utile si vous répertoriez les différents types de déchets trouvés. Pour réduire les déchets à leur source, il faut savoir de quelle nature ils sont et qui les produit. Vous pourrez alors faire campagne en faveur d'un changement. Trouvez un organisme national ou international de surveillance des déchets et familiarisez-vous avec ses exigences en matière d'enregistrement.

## LE JOUR-MÊME

**Apportez tout le matériel nécessaire,** p. ex. des gants de jardinage pour les volontaires, des sacs-poubelles et une trousse de secours.

**Accueillez tout le monde** et expliquez le déroulement de la journée.

**Ramassez les déchets.**

**Triez-les.** Déposez-les au point de ramassage pour qu'ils soient collectés, ou transportez-les à l'endroit que vous aurez convenu avec les autorités.

**Faites un debriefing.** Remerciez tout le monde d'être venu et faites une photo de groupe.

## APRÈS

Faites part de vos résultats sur les réseaux sociaux, les blogs, etc. Adressez un rapport aux autorités locales et remerciez-les de leur aide.

.....  
*Adapté du guide d'A Rocha International, Comment organiser une campagne de ramassage de déchets, disponible en français, anglais, espagnol et portugais. Allez sur [www.arocha.org/microplastics-toolbox](http://www.arocha.org/microplastics-toolbox) et cliquez sur 'Lifestyle' pour télécharger un exemplaire.*



David Junior et son groupe de jeunes ont organisé le nettoyage d'une plage à Maputo, Mozambique. Photo : Anisio Macie/Anglican Youth

## INSPIRER LES JEUNES

*David Junior*

Il y a quelques années, j'ai commencé à être de plus en plus frustré par les déchets que je voyais traîner sur les plages de ma ville, Maputo, au Mozambique. Le groupe de jeunes de mon Église et moi-même avons alors planifié une campagne de nettoyage de la plage la plus populaire. À ce jour, nous avons organisé quatre opérations de nettoyage.

Il a été facile de trouver des partenaires. Nous travaillons avec les pouvoirs publics locaux, qui, fort heureusement, soutiennent la cause de la protection de l'environnement. Les écologistes de notre réseau nous ont donné des conseils, et une chaîne télévisée a relayé notre initiative.

Dernièrement, environ 50 personnes ont participé à l'un de nos nettoyages. Nous constatons des changements positifs dans la vie des participants, dans leurs gestes quotidiens et dans la manière dont ils se comportent à l'égard de l'environnement. Peu à peu, l'ensemble de la communauté évolue, et nous voyons de moins en moins de déchets sur la plage. Je pense que les jeunes peuvent inciter les autres à agir pour l'environnement !

.....  
*David Junior est responsable des jeunes à Green Anglicans pour l'Afrique australe.*

*Site internet : [www.greenanglicans.org](http://www.greenanglicans.org)  
E-mail : [daviidfreeman@gmail.com](mailto:daviidfreeman@gmail.com)*



## ANCIENS NUMÉROS DE PAS À PAS

- PAS À PAS 99 : Changement climatique
- PAS À PAS 59 : La pollution
- PAS À PAS 41 : Prenons soin de notre terre
- PAS À PAS 20 : Notre environnement

Pour télécharger un exemplaire gratuit, allez sur [www.tearfund.org/pas-a-pas](http://www.tearfund.org/pas-a-pas) ou contactez-nous pour commander des exemplaires imprimés.



## TROUSSE À OUTILS RÉVÉLER

*Révéler* est un ensemble d'outils destinés aux personnes qui travaillent au contact direct des communautés ou des Églises locales. Les outils comprennent des fiches d'information, des activités, des études bibliques et des guides de bonnes pratiques. La section sur l'environnement inclut des informations sur la gestion des déchets et d'autres ressources utiles sur l'environnement et l'adaptation au changement climatique. Vous pouvez gratuitement les télécharger en français, anglais, espagnol et portugais depuis [https://learn.tearfund.org/en/resources/reveal\\_toolkit](https://learn.tearfund.org/en/resources/reveal_toolkit)



## AGRODOK 8 : LA FABRICATION ET L'UTILISATION DU COMPOST

*Madeleine Inckel, Peter de Smet, Tim Tersmette et Tom Veldkamp*

La fondation Agromisa a publié un guide détaillé sur le compostage, qui présente plusieurs méthodes. Vous pouvez en commander un exemplaire électronique ou imprimé, au prix de 5 euros ou 10 euros en français, anglais ou portugais sur [www.agromisa.org/product/preparation-use-compost](http://www.agromisa.org/product/preparation-use-compost).



## GUIDE DU PLAIDOYER

Le *Guide du plaidoyer* de Tearfund est un guide théorique et pratique complet du plaidoyer. La deuxième édition comprend 80 études de cas qui présentent les expériences des partenaires de Tearfund et les enseignements qu'ils en ont tiré. Vous pouvez commander des exemplaires imprimés en français, anglais et portugais pour £20 en écrivant à [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org) ou télécharger une version PDF gratuitement sur [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org). (Version espagnole uniquement disponible au format PDF).



## VIVRE AVEC JUSTICE

*Vivre avec justice* est une série de dix études bibliques approfondies sur la réponse biblique concrète à la pauvreté, à l'injustice et à l'environnement. Chaque session inclut une réflexion théologique et une incitation à prier et à réagir personnellement et en groupe.

Disponible au téléchargement gratuit en français, anglais, espagnol et portugais sur [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org). Vous pouvez également commander des exemplaires imprimés en anglais pour £6.



## SITES INTERNET UTILES

Disponibles en anglais sauf indication contraire.

**[answers.practicalaction.org](http://answers.practicalaction.org)**  
Practical Action fournit des informations techniques sur de nombreux thèmes liés au développement, dont la gestion des déchets.

**[www.arocha.org](http://www.arocha.org)**  
A Rocha est une organisation environnementale chrétienne présente dans 20 pays. Site internet en français, anglais, espagnol et portugais.

**[www.ecobricks.org](http://www.ecobricks.org)**  
Vous pouvez fabriquer des écobriques en remplissant des bouteilles en plastique avec des déchets plastiques secs. Celles-ci peuvent ensuite être utilisées pour des projets de construction. Site internet en allemand, anglais, indonésien et zoulou.

**[www.iswa.org](http://www.iswa.org)**  
Le site internet de International Solid Waste Association fournit des rapports et des supports de formation sur la gestion des déchets solides.

**[www.renewourworld.net/fr](http://www.renewourworld.net/fr)**  
Renouveler notre monde est une campagne mondiale qui incite les chrétiens à s'engager à agir et à prier pour un monde juste et durable, en mettant l'accent sur le changement climatique et le soin de la création. Site internet en français, anglais, espagnol et portugais.



### PAS À PAS FÊTE SES TRENTES ANS !

Le tout premier numéro de *Pas à Pas* a vu le jour en décembre 1989. Plus de 100 numéros plus tard, *Pas à Pas* compte désormais des milliers de lectrices et de lecteurs dans plus de 130 pays, et paraît dans plusieurs langues.

Alors que nous nous apprêtons à célébrer ces 30 années d'existence et que nous nous tournons vers l'avenir, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur le magazine. Comment utilisez-vous *Pas à Pas* ? Qu'aimez-vous dans ce magazine ? Y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez changer ?

Je souhaiterais tout particulièrement avoir le point de vue d'abonnés qui lisent *Pas à Pas* depuis 1989 !

Merci également de m'envoyer des photos de personnes en train de lire et d'utiliser *Pas à Pas* dans votre pays. J'aimerais constituer



une galerie de photos du monde entier : vous les découvrirez dans les prochains numéros de *Pas à Pas* !

Envoyez vos témoignages et vos photos à : *Footsteps* Editor, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni, ou par e-mail à [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org).

Un grand merci !



### PROBLÈME ÉPINEUX

**Question :** Si les décharges à ciel ouvert sont si nocives, ne devrions-nous pas tout simplement les fermer ?

**Réponse :** Bien souvent, lorsque les projecteurs du monde se braquent sur une décharge à ciel ouvert, les autorités décident de la fermer, et les journalistes rentrent chez eux. Mais peu après, une autre décharge à ciel ouvert émerge à proximité, et ceux qui fouillent les décharges à la recherche de matériaux se déplacent vers le nouvel emplacement.

Le problème, c'est que si aucune alternative n'est mise en place, les gens se débarrasseront de leurs déchets de la seule manière possible : en les jetant n'importe où, ou en les brûlant. Et les ramasseurs de déchets suivront les déchets.

Remplacer une décharge à ciel ouvert par un système de gestion des déchets géré par l'État n'est pas forcément la meilleure solution non plus. Les perdants, une fois encore, seront les centaines d'hommes, de femmes et d'enfants qui gagnent leur vie en fouillant les décharges. Si vous privez les plus pauvres de la société de cette possibilité de gagner très modestement leur vie, ils mourront de faim. Les solutions doivent être inclusives.

Pour fermer une décharge, il faut avoir une solution alternative réaliste. Il doit y avoir un système de collecte régulière des déchets, et un lieu où l'on peut les emmener. Une idée serait de construire des installations de récupération de ressources à côté des décharges à ciel ouvert (voir page 8). Les ramasseurs informels de déchets qui travaillent dans des conditions dangereuses sur les décharges peuvent ainsi trouver un emploi (ou mieux encore, créer une coopérative) pour trier les matériaux recyclables et réduire la quantité de déchets destinés à être éliminés.

Il restera toujours des déchets. Le fait est que dans la plupart des cas, une décharge standard étanche équipée d'un système de captage des gaz est toujours la réponse la plus appropriée pour les déchets non recyclables. (C'est-à-dire tant que nous continuerons à produire des déchets, ou que nous ne saurons pas comment les faire disparaître !)

*Réponse apportée par Zoë Lenkiewicz de WasteAid. E-mail : [zoe@wasteaid.org.uk](mailto:zoe@wasteaid.org.uk)*

*Pas à Pas* est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

*Pas à Pas* est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'Église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

*Pas à Pas* est également disponible en anglais (*Footsteps*), en espagnol (*Paso a Paso*) et en portugais (*Passo a Passo*). Également disponible en hindi.

Rédactrice : Zoe Murton  
Tearfund, 100 Church Road, Teddington,  
TW11 8QE, Royaume-Uni  
Tél : (44) 20 3906 3906  
Fax : (44) 20 8943 3594

E-mail : [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org)  
Internet : [learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org)

Rédactrice multilingue : Helen Machin  
Comité d'édition : Barbara Almond, J. Mark Bowers, Mike Clifford, Jude Collins, Paul Dean, Helen Gaw, Alice Keen, Ted Lankester, Liu Liu, Roland Lubett, Ildephonse Nzabahimana, Theo Shaw, Naomi Sosa, Rebecca Weaver-Boyes, Joy Wright

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds  
Illustrations : Sauf indication contraire, les illustrations sont de Petra Röhr-Rouendaal, *Where there is no artist* (deuxième édition)

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Imprimé sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : I. Deane-Williams, P. Gáñez, M. Machado, W. de Mattos Jr, C. Rodriguez, M. Sariego, S. Tharp

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*. Vous pouvez aussi suivre les instructions ci-dessous pour vous abonner à e-Pas à Pas, en cochant la case correspondante pour recevoir des exemplaires imprimés.

e-Pas à Pas : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site internet Tearfund [Apprentissage learn.tearfund.org](http://Apprentissage.learn.tearfund.org). Suivez le lien « S'abonner au magazine Pas à Pas » sur la page d'accueil.

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2019. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter [publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org) pour obtenir une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous déclinons toute responsabilité en cas de problème.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, qui travaille avec des partenaires et des Églises locales pour apporter une transformation de vie totale aux communautés les plus pauvres.

Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie. Enregistrée en Angleterre 994339. Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse).

# INTERVIEW

## QUAND LES DÉCHETS SE TRANSFORMENT EN TRÉSOR



James Desrosiers et Obed Arris ont créé une entreprise de confection d'articles à base de sachets d'eau. Photo : Jack Wakefield/Tearfund

*En 2016, les jeunes Haïtiens James Desrosiers et Obed Arris ont créé leur propre entreprise de confection de sacs modernes à partir de sachets d'eau. Ils nous racontent leur aventure ci-dessous...*

### Comment avez-vous eu l'idée de votre entreprise ?

La situation en matière de gestion des déchets en Haïti est désastreuse. Les gens jettent leurs déchets dans la rue, les rivières et la mer, qui deviennent des décharges à ciel ouvert. Après avoir assisté à un séminaire sur la protection de l'environnement, James a tenté de réaliser des choses à base de matières plastiques. Il a montré le résultat à Obed, et nous avons alors décidé de créer une société de recyclage : Arris Desrosiers. Nous confectionnons des articles comme des sacs à dos, des sacoches pour ordinateur portable et des boîtes à sandwich à base de sachets d'eau en plastique de récupération.

### Comment avez-vous développé vos produits ?

Nous avons dû tester plusieurs modèles avant de trouver celui qui convenait le mieux. Ensuite nous avons cherché à le perfectionner.

Comme la majorité des entreprises, pour démarrer nous avons eu besoin de fonds, mais nous n'en avions pas ! Nous avons cherché auprès d'organismes étatiques et privés, sans succès. Nous avons pratiquement débuté avec moins de 200 USD. Mais par la suite, nous avons bénéficié du soutien de plusieurs personnes, lesquelles ne cessent de nous encourager de diverses manières. Aujourd'hui, nous faisons des bénéfices et nos principaux clients sont des ONG comme Food for the Poor et Oxfam, et aussi des particuliers locaux.

Les ventes mensuelles s'élèvent en moyenne à 2 000 articles et nous travaillons à ce que ce chiffre augmente très vite. Nous avons une demande assez importante au niveau international, surtout aux États-Unis. Actuellement nous avons environ 50 employés,

essentiellement des jeunes. Nous comptons employer le plus de monde possible.

### Comment collectez-vous les sachets en plastique ?

Avant, nous collectons les déchets dans les rues. Certains nous traitaient de fous parce qu'ils ne savaient pas ce que nous allions en faire. Aujourd'hui, grâce à des accords que nous avons passés avec certaines compagnies qui vendent de l'eau en sachet, nous recevons les rejets de ces compagnies presque gratuitement. Aussi, grâce aux différentes campagnes de sensibilisation que nous avons effectuées, la population elle-même manifeste l'intérêt de ne plus jeter les sachets plastiques dans la rue et décide de nous les donner. À l'avenir, nous comptons placer des centres de collecte dans diverses zones du pays afin que les gens soient rémunérés en fonction de la quantité de déchets plastiques qu'ils apporteront.

### Quels défis avez-vous rencontrés et comment les avez-vous surmontés ?

Nous avons rencontré bon nombre de défis. Tout d'abord, certaines personnes n'aimaient pas l'idée de porter quelque chose qui était fait avec des déchets. Deuxièmement, nous avons eu des problèmes de financement. Troisièmement, nous avons peu de connaissances relatives à ce que nous faisons, tant au niveau technique qu'au niveau administratif.

Au fil du temps, nous avons entrepris des campagnes de sensibilisation à travers les réseaux sociaux. Nous avons dû collecter auprès de nos proches des ressources financières pour répondre aux différents besoins de la compagnie. De jour en jour nous avons appris comment mieux faire les choses. Et, plus important encore,

nous avons appris à être curieux pour combler nos lacunes, c'est pourquoi nous avons participé à tant de séminaires, lu tant d'ouvrages ayant rapport à notre activité. Et nous ne sommes pas près d'arrêter car il nous reste encore beaucoup à apprendre.

### Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaitent développer une entreprise en utilisant des déchets ?

Nous leur dirions de ne pas faire des sacs à dos, car nous le faisons déjà ! Plus sérieusement, nous leur dirions de bien organiser leurs activités, de bien planifier leurs actions afin de ne pas faire plus de mal que de bien à l'environnement, et que cela en vaille la peine.

### Quel est votre rêve pour l'avenir ?

Nous sommes en train de mettre en place un nouveau service de collecte de déchets dans le but de résoudre le vaste problème de la gestion des déchets en Haïti. Nous rêvons d'un environnement plus sain et d'un pays où tout le monde aura la possibilité de travailler dans des entreprises qui, comme la nôtre, œuvrent pour apporter des solutions aux problèmes majeurs qui bouleversent le monde.

### Site internet :

[www.facebook.com/arrisdesrosiers17](http://www.facebook.com/arrisdesrosiers17)

E-mail : [arrisdesrosiers1@gmail.com](mailto:arrisdesrosiers1@gmail.com)

► REMARQUE : Il peut être difficile de générer des bénéfices en vendant des articles confectionnés à partir de déchets. Vous devez au préalable vous assurer qu'il y aura suffisamment de demande pour votre produit. Pour plus de conseils sur le sujet, lisez *Pas à Pas 103 : L'entrepreneuriat*.

Publié par : Tearfund, 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

[learn.tearfund.org](http://learn.tearfund.org)

[publications@tearfund.org](mailto:publications@tearfund.org) [twitter.com/tearfundlearn](https://twitter.com/tearfundlearn)

[facebook.com/tearfundlearn](https://facebook.com/tearfundlearn)

tearfund